

que douze enfans de chœur, distingués entre les autres par la beauté de leur voix, & qui suivoient les Confesseurs dans leur bannissement. Leurs talens les firent regretter par les Ariens, qui coururent sur leurs pas, afin de les ramener. Mais ces généreux enfans ne vouloient pas quitter leurs saints maîtres; ils s'attachoient à leurs vêtemens, ils se laissoient frapper à grands coups de bâton, ils bravoient les épées nues dont les menaçoient des clercs & des évêques ariens : ministres de sang & de terreur, qui marchaient toujours armés, & ressembloient beaucoup mieux à des soldats ou à des bourreaux, qu'aux prêtres du Seigneur. Enfin on les détacha de force, & on les ramena à Carthage : mais on n'en put jamais séduire un seul, par toutes les careffes & les mauvais traitemens qu'on employa tour à tour. Long-tems après la persécution, ils faisoient encore la consolation & la gloire de l'Eglise d'Afrique, demeurant ensemble à Carthage, mangeant ensemble, chantant ensemble les louanges de Dieu. Toute la province révéroit ces douze Confesseurs, comme autant d'Apôtres „

Voici comme l'auteur rapporte le fameux prodige de ces Martyrs parlant sans langue, que j'ai déjà eu occasion de discuter (a), &

(a) Mars 1772. p. 162. Il est vrai qu'il n'est pas absolument sans exemple qu'un homme ait pu articuler des paroles sans le secours de la langue. J'ai vu moi-même une fille qui, privée de